

Créé en 1983, le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes et la Région Poitou-Charentes ; il reçoit l'aide de la Ville d'Angoulême.

Le FRAC Poitou-Charentes se structure sur deux sites afin de conduire au mieux ses missions de collection, de diffusion et de médiation de l'art contemporain. À Angoulême en rive de Charente, un site accueille depuis juillet 2008 les expositions, le centre de documentation et l'administration. À Linazay, entre Angoulême et Poitiers, un bâtiment abrite les oeuvres de la collection, conservées dans des réserves muséographiques. Des espaces d'expérimentation et d'exposition accueillent également des expositions temporaires.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps

www.frac-poitou-charentes.org



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
63 Boulevard Besson Bey | F-16000 Angoulême
tél : +33(0)5 45 92 87 01 | frac.pc.angouleme@wanadoo.fr
www.frac-poitou-charentes.org

Intuition mathématique

Glen Baxter | Pascal Convert
Vera Molnar | Jean-Pierre Pincemin

Œuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

Exposition du 6 mars au 11 avril 2012

Collège de La Couronne
28 rue du stade | 16400 La Couronne

Une imagination débridée, la plus grande subjectivité, une liberté sans ombre, et l'inspiration dans ce qu'elle peut avoir de plus transcendantal, qualifieraient souvent la création artistique dans l'imaginaire collectif alors qu'une stricte rigueur, un impératif d'objectivité, une grande discipline, un pragmatisme scrupuleux s'y appliqueraient aux sciences en général et aux mathématiques en particulier.

Rêveurs insensés d'un côté et supercalculateurs de l'autre ? Artistes et scientifiques vivent, en fait, en la recherche, une semblable réalité. Les uns comme les autres œuvrent à l'élaboration de systèmes novateurs offerts à l'appréhension évolutive du monde.

Rien d'étonnant à ce que des artistes recourent à des systèmes pour reconsidérer leur propre place dans le processus créatif, conçoivent des protocoles pour évaluer les limites de leur discipline et aborder les autres champs de la société, articulent leurs œuvres en des logiques critiques car alternatives.

Rien d'étonnant, non plus, à ce que de nombreuses découvertes scientifiques procèdent de la confirmation d'une intuition, à ce que l'établissement de grandes théories soit conditionné par la possible contestation des systèmes précédents, à ce que, enfin, un mathématicien puisse voir de la beauté dans un calcul résolvant un problème avec une remarquable efficacité.

Glen Baxter

Né en 1944 à Leeds, Grande-Bretagne.
Vit et travaille à Londres

Mr. Unwin

1984

Collection FRAC Poitou-Charentes

Dessinateur, illustrateur, auteur, humoriste... Glen Baxter est avant tout un artiste et un poète dont les mots autant que les dessins s'attaquent aux conventions, à la logique, au « bon sens commun », aux automatismes et aux codes qui régissent le quotidien de chacun. Roi du nonsense, de l'absurde, doté d'un féroce humour anglais, le « Colonel » s'attaque à dépeindre le monde « vu selon une perspective absurde très proche de la perspective dadaïste » et , dans la lignée d'un Jacques Tati ou des Marx Brothers, l'énonce ainsi: « on peut tout regarder de manière oblique... ».



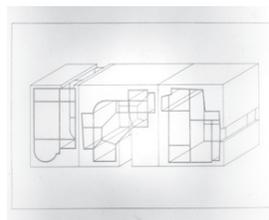
Pascal Convert

Né en 1957 à Mont-de-Marsan (Landes).
Vit et travaille à Paris.

Sans titre

1991

Collection FRAC Poitou-Charentes



La découverte et l'investigation de trois villas abandonnées de la Côte des Basques déclenchent chez Pascal Convert le désir de prendre en charge la mémoire de ces lieux, de prendre acte de leur disparition. Pour ce faire, il effectue tout un travail de prélèvement de traces, d'indices, d'empreintes, établit le relevé et les plans précis de ces habitations en ruine. Ces opérations participent de sa démarche artistique et vont se transcrire dans ses œuvres. Découpes de surfaces au sol, *Villas de la Côte des Basques, Biarritz* (1988) joue ainsi sur la projection mentale que constitue le plan ; la découpe du verre reprend le relevé au sol des trois architectures. L'élévation des plans (au propre comme au figuré) par les structures métalliques presque mobilières, la transparence du verre amènent la vision à passer de la bidimension à la tridimension et viennent suggérer ces architectures tout en rendant manifeste leur absence.

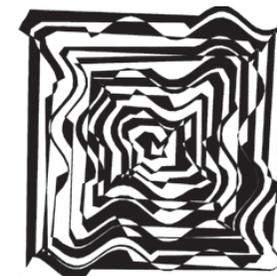
Vera Molnar

Née en 1924 à Budapest (Hongrie).
Vit et travaille à Paris.

Hyper Transformation

1974

Collection FRAC Poitou-Charentes



Pionnière en la matière, Vera Molnar va utiliser l'ordinateur dès son apparition, comme outil de création plastique en peinture, remplaçant le pinceau par un IBM 370 ou un ITT 2020. Seul outil capable d'explorer le champ des possibilités combinatoires de façon exhaustive et systématique, l'ordinateur lui permet de se débarrasser des vieilles habitudes, des clichés vides, des « ready-made mentaux » pour fabriquer des images qui ne sont plus influencées par l'inconscient mais issues d'un choix calculé, d'un hasard provoqué et maîtrisé. Toutes les images ainsi produites ne sont pourtant pas éligibles au statut d'œuvre d'art, l'artiste retiendra seulement celles jugées comme esthétiquement valables, pour leur capacité à créer un « événement visuel » jusque-là inimaginable.

Jean-Pierre Pincemin

Né en 1944 à Paris, décédé en 2005.

Sans titre

1982

Collection FRAC Poitou-Charentes



Jean-Pierre Pincemin est à ses débuts affilié à Support(s)/Surface(s), un mouvement qui interroge les constituants du tableau. Alors que ce support était contesté par les autres membres (Daniel Dezeuze, Noël Dolla, Bernard Pagès, Patrick Saytour, Claude Viallat...), Jean-Pierre Pincemin, un autodidacte qui n'avait pas à « détruire » la peinture car il l'apprenait en la pratiquant, en assurait la permanence. Il retient de ce courant une attitude de régression vis à vis de sa pratique, centrée sur l'organisation de la surface, tout en l'agrémentant de la rigueur d'une méthode. Comme souvent, la métaphore entre la musique et la peinture est ici valide : à la manière d'un musicien jazz, il évolue dans une grille déterminée, reliant les points à coups de pinceau au gré des improvisations. Le dessin qui apparaît vaut pour son caractère structurant, dans le maintien d'un point d'équilibre entre l'apparition d'une image et son absence. Surprenant ses contemporains, cet artiste qui développe les fondements de la peinture abstraite, renoue également avec la figure par cette série de peintures basées sur des chiffres. Ces éléments constituent une grille sur laquelle des lignes sont dispersées.